

Baisse historique du niveau du lac après la stupeur, les premières ten

Alors que la cote la plus basse de son histoire a été atteinte mi-octobre (et pourrait encore diminuer), le lac d'Annecy est désormais le théâtre d'une chasse aux responsabilités. Réelles ou supposées.

LAC D'ANNECY

Y'a pas à dire, le lac d'Annecy est plus que jamais au cœur de l'actualité en cet automne 2018. Chaque jour, les citoyens s'émeuvent de voir leur joyau ainsi abîmé, ressemblant de plus en plus à une mer à marée basse. D'ailleurs, on ne compte plus les photographes remontant leurs bas de pantalon pour immortaliser ce phénomène rarissime ou les curieux cherchant à s'aventurer le plus loin possible en marchant (lire ci-contre).

1 - La préfecture sort du bois...

Pour les pouvoirs publics, le lac n'est toutefois ni un sujet de mode, ni un motif d'amusement. Il semble même être une préoccupation de plus en plus importante. Jeudi 11 octobre, la préfecture de Haute-Savoie s'est ainsi sentie obligée de communiquer afin de rassurer la population sur sa gestion de la "crise". « Non, nous n'avons pas vidé le lac volontairement afin de favoriser l'aval, a-t-elle assuré. Et depuis fin juin, les vannes de régulation ont été relevées et ne laissent s'écouler du lac que le débit minimum, indispensable à la vie aquatique du Thiou et à la continuité de l'écoulement. »

D'après les services de l'État, cette baisse historique (près de 70 cm en dessous du niveau réglementaire) est due aux conditions météorologiques exceptionnelles de cet été (sécheresse, canicule et absence de précipitations).

2 - ... mais ne convainc pas les riverains...

Toutefois, ces explications ne convainquent pas tout le



Chaque jour, des dizaines de promeneurs "marchent" sur le lac, dont l'état attise la curiosité.

monde. À commencer par les quelque 500 riverains du lac, regroupés depuis 45 ans au sein de l'association April*.

Pour leur président Thomas Terrier, par ailleurs ancien membre élu du syndicat du lac (Sila) « ce phénomène de baisse n'est pas seulement imputable à la météo et des décisions doivent être prises rapidement pour qu'il ne se reproduise pas. Cela nuit à l'en-

vironnement du lac auquel nous, riverains, sommes forcément très attachés ». Et d'avancer quelques idées « constructives » et « loin de toute polémique » pour améliorer les choses.

3... qui proposent des solutions

Les suggestions proposées par April sont de deux ordres : politique et technique. Au niveau politique,

l'association appelle les pouvoirs publics, dont les services de l'État et le Sila, à faire évoluer la cote réglementaire du lac, fixée à 80 centimètres. « Si, lors de la fonte des neiges, au printemps, on détermine une cote supérieure, par exemple à 90 ou 100, on se prémunit d'une telle baisse l'été venu. »

Sur le plan technique, April souhaite que les vannes de ré-

gulation, qui datent de 1950, soient modernisées et précises. « Ainsi, termine Thomas Terrier, quand on verra à l'avenir une période de sécheresse ou de canicule, on pourra restreindre le débit vers l'aval plus finement et rapidement, de façon à ne pas "vider" le lac. »

JEAN-BAPTISTE SER

* Association des propriétaires riverains du lac d'Annecy

Un véritable phénomène de mode

Chaque jour, on peut observer des dizaines de curieux filmer, photographier ou "droner" le lac d'Annecy dans sa nouvelle "configuration". Depuis le Pâquier ou la promenade Servettaz, les points de vue sont à la fois superbes et désolants. Toutefois, pour l'office de tourisme du lac d'Annecy, force est de constater que personne ne vient « exprès » : « Les visiteurs sont plutôt inquiets de la situation globale de la sécheresse chez nous », fait savoir le responsable de l'accueil. Et si « beaucoup prennent des photos, c'est parce que cette situation est exceptionnelle ».